Pendant le confinement ils continuaient de travailler : caissières, livreurs, éboueurs, agents de nettoyage, fonctionnaires d'Etat et territoriaux, ... mais pourquoi ces métiers étaient si mal considérés avant ?

Le monde du travail est en première ligne pour affronter une crise sanitaire d'une ampleur inédite. De nombreux travailleurs maintiennent la France debout. Ils sont en première ligne face au péril. Hier ignorés, parfois pointés du doigt comme des privilégiés, **vous êtes aujourd'hui nos héros ordinaires, célébrés par tous, mais qu'en sera-t-il demain ?**

Nous avons été nombreux à redécouvrir que tous ces métiers, que certains appellent des « petits métiers », sont en réalité indispensables et fondamentalement utiles. Ces métiers sont surtout des métiers mal payés et mal considérés, alors qu'en réalité leur utilité est extrêmement grande.

Pour demain, pour le jour d'après, il est important de reconnaitre à leur juste valeur ces travailleurs. N'est-il pas temps de revoir pour tous les métiers, le niveau des salaires, pour que celui-ci reflète de manière plus juste l'utilité sociale ? N'est-il pas enfin temps de construire une véritable société de coopération, plutôt qu'une société de compétition entre tous les travailleurs ?

Pour cela le parti communiste français propose dans l'immédiat une augmentation du SMIC de 20 % ainsi que des plus bas salaires, des minimas sociaux et des pensions en conséquence.

Pour nous contacter:
lessorinieres@pcf44.fr

Les sites internet:
https://www.pcf.fr/
http://44.pcf.fr/

PCF
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

L'HUMAIN ET LA PLANETE D'ABORD

Le journal des communistes des Sorinières et du Bignon — Juin 2020

La société que nous voulons construire sera à l'image de cet arbre: un beau feuillage grâce à ces racines. La société ne pourra avoir la verdure humaine qu'avec des lois de progrès social.

Dans ce numéro

- A 20H nous applaudissons, sur nos balcons ou dans nos jardins, le personnel médical. Merci pour eux. Mais pourquoi en est-on arrivé là ?
- Pendant le confinement ils continuaient de travailler : caissières, livreurs, éboueurs, agents de nettoyage, fonctionnaires d'Etat et territoriaux, ...mais pourquoi ces métiers étaient si mal considérés avant ?

Le saviez-vous ?

Le lundi 16 mars les écoles ont été fermées. Pour pouvoir rapidement proposer une solution de garde aux parents, des arrêts de travail ont été mis en place jusqu'en avril. **Mais pourquoi avoir utilisé ce dispositif ?** Simplement parce que la sécurité sociale, créée en 1945, dans un pays en ruine, par Ambroise Croizat, ministre communiste du Travail, est un outil extrêmement efficace, le seul à pouvoir proposer une solution en quelques jours. Saviez-vous que sur 100€ de cotisations, 96€ sont consacrés aux soins par notre sécurité sociale? Oui les frais de fonctionnement ne sont que de 4% environ, alors qu'ils sont de l'ordre de 14% pour les mutuelles et 20% pour les assurances privées. Alors pourquoi, dans notre pays, 6ème puissance économique mondiale, ne pourrait-on pas redévelopper notre sécurité sociale ?

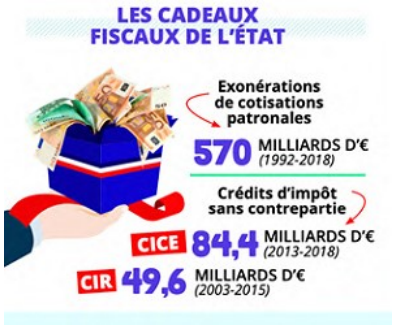
A 20h nous applaudissons, sur nos balcons ou dans nos jardins, le personnel médical. Merci pour eux. Mais pourquoi en est-on arrivé là ?

Depuis le début de l'épidémie de COVID19 la pénurie de masque, de blouse, de gant, de respirateur en réanimation, de test de dépistage, de médicament est flagrante. Heureusement tout le personnel médical, soignants mais aussi agents hospitaliers, est mobilisé sans relâche pour sauver des vies. Nous applaudissons, à raison, aujourd'hui ces héros. Pourtant ils nous avaient prévenus, depuis des mois, du manque crucial de moyens dans les hôpitaux. Souvenez-vous, depuis plus d'un an, les services d'urgences étaient en grève, des directeurs d'hôpitaux et responsables de services avaient démissionné de leurs postes administratifs pour demander une véritable politique à la hauteur des enjeux.

Le système de santé dans son ensemble, et plus particulièrement l'hôpital, est en crise depuis trop longtemps. Epuisés par les politiques d'austérité successives, les personnels hospitaliers pointent principalement le manque de moyens humains et matériels, ainsi que la perte de sens de leur travail.

Pourquoi nos services publiques sont si dégradés ?

1– Une politique publique qui vide les caisses de l'Etat.



Il y a de plus en plus d'aides aux entreprises, mais qui vont vers les grosses sociétés, les grand groupes, ni les TPE/PME* qui en auraient besoin. De plus aucun contrôle, aucune contrepartie demandée pour ces aides.

Si l'on considère qu'une grande partie de ces aides sont ineffi-caces, l'Etat pourrait récupérer des dizaines de milliards d'euros de recettes par an pour financer nos services publiques, dont l'hôpital qui en a grand besoin.

De plus d'autres sources de financement pourraient être mise en place. Faire cotiser les revenus financiers, notamment les dividendes versés aux actionnaires, au même taux que le travail, pourraient rapporter plusieurs dizaines de milliards d'euros par ans.

* TPE: Très Petites Entreprises (< 10 salariés). PME: Petites et Moyennes Entreprises (< 200 salariés)

2– Pas de réelle politique publique pour lutter contre l'évasion fiscale.

Pour la France, la fraude et l'évasion fiscale représentent tous les ans une perte estimée entre 50 et 120 Milliards d'euros. Aucun moyen n'est réellement mis en place pour lutter contre cela. Ainsi, des pays comme le Luxembourg, les Pays-Bas ou l'Irlande, où sont domiciliés les sièges sociaux de nombreuses entreprises, ne sont toujours pas considérés comme des paradis fiscaux, malgré leurs pratiques.

3—Pas de politique industrielle pour recréer une filière de l'industrie du médical en France.

Depuis des années, pour des raisons de rentabilité au service de la finance, l'industrie médicale, que ce soit la filière du médicament ou des équipements médicaux, a délocalisé une immense partie de la production et de la recherche vers des pays à plus bas coût, tel la Chine. De ce fait, nous avons perdu aujourd'hui toute indépendance et capacité d'action, ce qui est devenu flagrant lors de cette pandémie de Covid-19. La France, 6ème puissance économique mondiale, est aujourd'hui incapable de produire des masques, des médicaments, des tests virologiques ou du matériel d'imagerie médicale pour répondre au x besoins de la population.

En réalité les différents gouvernements successifs, depuis des années, n'ont eu de cesse d'organiser, petit à petit la privatisation de notre service de santé. Il est grand temps de reconstruire non seulement un véritable service public de la santé, de redonner tous les moyens financiers à notre sécurité sociale, mais aussi de construire une véritable filière de l'industrie médicale en France, répondant aux besoins de la populations Et pourtant notre parti politique avait tiré la sonnette d'alarme depuis longtemps. Des organisations syndicales de grands Groupes portent même des projets de reconstruire une filière de l'industrie médicale en France depuis des années. (http://imageriedavenir.fr/).

Pour aller plus loin:

http://44.pcf.fr/sites/default/files/nla_webletter_6.pdf

Retrouvez les propositions du parti communiste français ici : https://www.pcf.fr/contribution_du_pcf